**L’agriculture façonne le paysage et fascine le photographe**

**Pas de pays sans paysans, tel est le nom choisi par Mathieu Douzenel pour son exposition de photos. À découvrir à la Quincaillerie de Veules jusqu’au 19 novembre.**

Dans les photographies de Mathieu Douzenel, nul visage n’apparaît, pourtant, l’homme n’est pas absent du paysage.

La Quincaillerie de Veules-les-Roses propose une nouvelle exposition à découvrir jusqu’au 19 novembre. Mathieu Douzenel présente une série de photographies intitulées *Pas de pays sans paysans*.
Au fil de sa carrière, Mathieu Douzenel a beaucoup travaillé pour des magazines auxquels il a livré des reportages photos. Il aime raconter par les images et se considère comme un photographe reporter, voire même un journaliste plutôt que comme un artiste. Les paysages l’intéressent depuis plusieurs années pour ce qu’ils représentent et le discours qu’ils peuvent tenir sur une région, un mode de vie, une actualité.

**Le pays de Caux tel qu’il est**

Dans cette exposition de photographies argentiques à la Quincaillerie de Veules, il montre le paysage cauchois tel qu’il est construit par l’agriculture et comment « l’homme s’est installé dans le paysage » dit-il. Aussi, c’est « sans jugement » prévient-il, que son œil puis son objectif se posent sur les choses, et contrairement à ce que pourrait suggérer le nom de l’exposition, il ne défend aucune cause.
Mathieu Douzenel expose depuis une dizaine d’années et pour la troisième fois à la Quncaillerie. Une exposition constituée « d’une sélection de photos qui pourraient très bien servir de reportages pour un magazine » précise-t-il.
« L’idée était de témoigner de l’impact de l’agriculture moderne et de l’industrialisation sur le paysage. L’explosion de l’agriculture traditionnelle transforme et dégrade nos campagnes, laissant peu de place à la beauté naturelle, note le photographe. Je prends mes sujets de manière frontale, la plupart du temps juché sur mon escabeau pour être à leur hauteur ».